

PRÉFACE

*par Pascal Lamy, Président d'honneur, Notre Europe – Institut Jacques Delors
et António Vitorino, Président, Notre Europe – Institut Jacques Delors*

Vingt ans après la création de la Politique étrangère et de sécurité commune par le Traité de Maastricht, les Européens risquent d'être marginalisés sur la scène internationale. La période d'euphorie pendant laquelle, avec la chute de l'Union soviétique, l'occidentalisation du monde semblait aller de soi, avec une démocratisation progressive des régimes politiques et la libéralisation des économies, a pris fin.

Les tendances qui s'esquissaient pendant la décennie 2000 – avec l'essor de nouvelles puissances économiquement et politiquement plus affirmées –, se traduisent aujourd'hui par une inversion progressive des rapports de force mondiaux. On se souviendra de 2012 comme de l'année charnière pendant laquelle la production des économies émergentes a dépassé pour la première fois celle des vieilles puissances industrielles. Avec ce glissement de la puissance économique vers les économies émergentes, en particulier vers l'Asie et bientôt vers l'Afrique, l'influence de l'Europe et sa capacité de régulation sur la scène internationale sont de plus en plus remises en cause.

C'est dans ce contexte de grande transformation de l'échiquier international que le projet « Think Global – Act European » a rassemblé 16 think tanks européens et plus de 40 experts pour une analyse approfondie de l'action extérieure de l'UE.

La crise économique contraint les Européens à concentrer leurs efforts sur les problèmes internes : le retour à la croissance et la consolidation budgétaire. Mais il leur faut aujourd'hui mieux anticiper l'impact négatif de la crise sur l'attractivité du modèle européen en interne et au-delà de ses frontières. Pour

cela, l'UE doit se doter d'une stratégie d'action extérieure plus intégrée qui permette d'introduire plus de cohérence avec ses politiques internes.

L'élaboration d'une politique étrangère commune, reflétant les valeurs et les intérêts européens, renforcerait l'indispensable légitimité du projet européen aux yeux des citoyens. En effet, la politique étrangère n'est pas seulement un moyen pour avoir voix au chapitre dans les affaires internationales mais un élément fondamental de la consolidation interne d'un projet européen innovant et attrayant.

Au moment où les dissensions entre États membres s'intensifient à mesure que le renforcement de la concurrence économique suscite de nouvelles tentations de renationalisation des politiques européennes, la quatrième édition de ce rapport reprend à son compte, avec plus de conviction que jamais, la devise qui a été le principe directeur du projet européen depuis ses débuts : « unis dans la diversité ».

Le rapport « Think Global – Act European » est en effet le fruit d'un processus de réflexion collective, qui présente des recommandations clés pour renforcer la cohérence des instruments d'action extérieure de l'UE et établir les fondements d'une réflexion plus stratégique de l'action extérieure européenne.

Nous sommes fiers de présenter le fruit de cette coopération particulièrement stimulante, qui a permis de confronter différents points de vue de manière constructive et pertinente.

On peut souhaiter que ce rapport donne l'impulsion nécessaire à une nouvelle réflexion stratégique sur le rôle de l'UE comme puissance mondiale et permette de porter un regard neuf sur les grandes transformations du monde. Nous espérons que les institutions européennes et les services diplomatiques nationaux accorderont toute leur attention aux propositions qui ont été formulées par les auteurs de cet excellent rapport pour mener des actions concrètes innovantes.